

# communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet  
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

## MOT DE LA RÉDACTION

### Un temps pour chaque chose

Jacinthe Lafrance, rédactrice

«Le temps qui passe, il ne revient plus!» Citation d'un grand philosophe? En fait, ce sont les mots d'une comptine que mes enfants chantaient, dans la cour de l'école, en sautant à la corde. Que de sagesse en si peu de mots!

Parcourant ce bulletin, je me dis qu'en effet, nous avons bien peu d'emprise sur le temps qui passe. C'est un pur hasard, mais il y a dans ces pages des anniversaires (30<sup>e</sup> de la Flambée des Bois-Francis, 200<sup>e</sup> de Drummondville), quelques avis de décès et hommages posthumes, et d'autres hommages en reconnaissance d'une longue période de services rendus. Comme une roue qui tourne, «il y a un temps pour chaque chose», dit l'adage biblique, et chaque chose vient en son temps.

Quelle attitude adopter devant ce cycle sans fin? Tout passe, et nous aussi. Allons-nous laisser fuir le temps sans y laisser au moins une marque?

Cette année, la [Fondation pastorale du diocèse de Nicolet](#) a lancé sa campagne de financement en mettant l'accent sur les projets pastoraux consacrés à la mission jeunesse. Des hommes et des femmes, dans notre Église, se font témoins d'une foi vivante et vivifiante auprès de jeunes qui cherchent le bonheur, comme tout être humain. On les conduit parfois sur des sentiers peu fréquentés par les générations précédentes, mais toujours dans le but de les amener à découvrir la vie en abondance avec Jésus, avec les autres et au plus profond d'eux-mêmes.

Comme Église, nous devons proposer à ces jeunes des espaces de croissance et de découverte. Dans un esprit d'accueil, nos communautés sont appelées à leur offrir des lieux de recherche et d'expérimentation de la vie en Église, dans la liberté. Surtout, surtout, il faut leur donner du temps. Ce temps qui nous semble si court et si précieux et qui, pour eux, ressemble encore à l'infini. Je ne sais pas pour vous... Moi, l'été de mes quatorze ans m'a paru durer une éternité. Et cette éternité me fut non seulement utile, mais nécessaire pour apprendre à devenir qui je devais être.

Les jeunes qui sont et qui deviennent toujours plus ce qu'ils doivent être – des fils et des filles bien-aimés de Dieu – marchent aujourd'hui sur les routes de notre Église diocésaine, parfois à tâtons. Sachons les accueillir, les accompagner, les écouter, les aimer avec bienveillance... et donnons-leur du temps! Ce temps ne nous est pas volé. Il poursuit sa course inlassable pour faire advenir, dans notre monde, une vie de fraternité et de foi qui se renouvelle sans cesse.



© sergign - Fotolia.com

## Sommaire

Un vent de fraîcheur pour notre Église .....	2
Une course à relais qui se poursuit.....	3-4
Parcours solidaires .....	5
Inscriptions aux ateliers <i>Être catéchète</i> .....	6
Diacre permanent: Une vocation essentielle .....	7
La solidarité au rythme du Sénégal .....	8
Avis de décès: André Pagé, diacre.....	8
Être un prêtre rayonnant la joie.....	9
Avis de décès: Camille Côté, diacre .....	9
Hommage à Henriette Bouchard.....	10
<i>Choisir la vie</i> : les sœurs grises au Brésil.....	11
Un premier rendez-vous à Victoriaville .....	12
Confirmation des adolescents à Bon-Pasteur.....	13
Adultes confirmés à la Cathédrale .....	13
Hommage à M <sup>gr</sup> Simon Héroux .....	14
Aide médicale à mourir:	
Les évêques veulent être consultés .....	15-16
Visite en famille au Cap-de-la-Madeleine .....	16
Drummondville: Tissée serrée depuis 1815 .....	17
30 bougies pour La Flambée des Bois-Francis .....	17
Formation à la vie chrétienne:	
9 <sup>e</sup> journée provinciale en octobre 2015 .....	18

## en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault  
Nicolet (Québec) J3T 1X7  
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:  
Convention 40007763  
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance  
Contributions et révision: Services diocésains  
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





**Agenda de l'évêque**

**JUIN**

- 2 Conseil presbytéral
- 5 – Trio de coordination  
– 50<sup>e</sup> anniversaire d'ordination presbytérale de René Belcourt
- 6 60<sup>e</sup> anniversaire d'ordination presbytérale de Gérard Marier
- 10 Bureau de l'évêque
- 11 Services diocésains de pastorale
- 12 – Trio de coordination  
– Célébration eucharistique au Centre Hospitalier Christ-Roi  
– Célébration de la Fête du Sacré Cœur à l'église Saint-Frédéric
- 13 Fête de reconnaissance pour les Frères du Sacré-Cœur
- 14 Célébration eucharistique et engagements de la famille Solitude Myriam (Victoriaville)
- 15-17 Conseil national des Œuvres pontificales missionnaires
- 18 – Jésus Caritas  
– Conseil pour les affaires économiques  
– Fondation pastorale
- 19 Trio de coordination
- 21 Célébration eucharistique avec les diacres église Saint-Pie-X (Drummondville)
- 23 – Équipe diocésaine d'animation pastorale (EDAP)  
– Comité diocésain de formation à la vie chrétienne
- 25 Services diocésains de pastorale
- 26 Trio de coordination
- 28 Célébration du 200<sup>e</sup> anniversaire de Drummondville à l'église Saint-Frédéric
- 29 Accueil d'une délégation du diocèse de Créteil (France)
- 30 Accueil à la session de formation organisée à Nicolet par le Centre de prière l'Alliance

**JUILLET**

- 1 Trio de coordination
- 6-31 Vacances

**Le calendrier des confirmations se trouve dans le**

**BILLET DE L'ÉVÊQUE**

**Un vent de fraîcheur pour notre Église**

Après un commencement lent, souvent considéré comme marginal, le catéchuménat des adultes prend de plus en plus son envol dans le diocèse. Cette année, sept adultes ont été baptisés, confirmés et eucharistiés à la Veillée pascale ou au jour de Pâques, dans diverses paroisses du diocèse, et un autre s'est joint à l'Église catholique par sa profession de foi. Un vent de fraîcheur pour les communautés chrétiennes qui découvrent qu'elles peuvent encore engendrer des disciples du Christ, les soutenir, prier pour eux, les accompagner.

À la cathédrale, samedi 23 mai dernier, la veille de la Pentecôte, une trentaine d'adultes ont reçu la confirmation et, pour plusieurs, l'eucharistie pour la première fois. Sans compter qu'un nombre croissant d'adolescents de 14 à 17 ans demandent, eux aussi, les sacrements de l'initiation chrétienne.

Ces demandes nouvelles font pression sur les communautés chrétiennes mais, en même temps, les mobilisent. Merci à toutes les personnes qui s'impliquent, accompagnent, témoignent auprès de ces adultes et adolescents. Ce sont vraiment des acteurs de la mission de l'Église.

Tout ce nouveau est issu du catéchuménat des adultes, mais il y a bien davantage. En effet, «l'esprit catéchuménal» influence toute la catéchèse, autant celle des jeunes que des adultes, des baptisés que des non baptisés qui demandent à le devenir. Il vient nous rappeler que dans un pays de mission, la foi chrétienne est un long processus qui demande du temps et surtout des occasions pour aller plus loin. Tout ne se règle pas dans la réception des sacrements et d'un nombre restreint de rencontres pour les préparer. La foi chrétienne est un cheminement qui n'est jamais terminé. On parle donc de plus en plus de la nécessité d'une *catéchèse catéchuménale postbaptismale*, c'est-à-dire à partir du baptême, une initiation personnalisée avec ses apprentissages bibliques et liturgiques, ses expériences, ses haltes, ses rites dans la communauté, ses sacrements...

Nous y travaillons présentement, dans le diocèse. Le 20 mai dernier, un grand nombre de personnes intéressées par la catéchèse ont accueilli le compte rendu de trois projets pilotes qui ont tenté d'incarner, du moins en partie, cette nouvelle façon de concevoir la catéchèse. Il y a là un «continuum» de propositions, un lien organique entre la pastorale du baptême ou du mariage, les parcours catéchétiques, la mission jeunesse et la formation des adultes.

Un rêve? Non! Une nécessité. Un passage obligé d'une Église de chrétienté à une Église plus missionnaire. Un passage qui concerne tous les baptisés, les familles, les communautés chrétiennes, les mouvements. Notre mission principale n'est-elle pas de témoigner et de faire connaître l'amour fou de Dieu pour tous les humains et de les accompagner dans leur recherche? On ne peut le faire qu'ensemble, chacun selon ses possibilités et charismes. Mais quelle belle mission!

+ André Joyelle

## FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

### Une course à relai qui se poursuit

C'est en évoquant un poème du 14<sup>e</sup> siècle que l'évêque de Nicolet, Mgr André Gazaille, aborde le thème de la campagne annuelle de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. «Christ n'a pas de mains, il n'a que nos mains pour faire son travail aujourd'hui. Christ n'a pas de pieds, il n'a que nos pieds pour conduire les êtres humains sur son chemin». Cette image se traduit de manière contemporaine, selon lui, dans le slogan de la collecte 2015 de la Fondation: «*Un témoin à la foi... Relayons la joie de l'Évangile*».

*Jacinthe Lafrance, rédactrice*

«C'est à nous de passer le témoin, un peu comme dans une course à relai qui se poursuit depuis des siècles», illustre Mgr Gazaille. Et c'est ce que fait la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet, poursuit-il: «Elle permet à la foi chrétienne de se transmettre de génération en génération, grâce à des actions pastorales concertées qui nécessitent de la formation, du leadership et des ressources matérielles.» Accompagné du directeur général de la Fondation, M. Denis LaBranche, Mgr Gazaille a fait le tour du diocèse pour lancer cette campagne annuelle visant à soutenir les projets pastoraux au Centre-du-Québec.

«La raison d'être de la Fondation pastorale, c'est la promotion, le maintien et le développement des activités pastorales dans tout le diocèse», souligne son directeur général, M. Denis LaBranche. «Les sommes recueillies servent exclusivement à la pastorale. En aucun temps elles ne servent à réparer des clochers ou à payer des factures de chauffage» tient-il à préciser.

#### RÉSULTATS 2014

Lors de [conférences de presse](#) données dans trois villes du diocèse, le directeur général de la Fondation a divulgué les résultats de la précédente collecte. «La campagne de l'an dernier nous a permis de récolter 211 981 \$. Avec d'autres formes de dons, cela porte nos

revenus, en 2014, à un total de 282 442 \$», a indiqué Denis LaBranche.

En contrepartie, la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet a soutenu différents projets à hauteur de 324 533 \$. «Les besoins sont grands dans le domaine de la transmission de la foi et dans d'autres secteurs de la pastorale, comme celui de la présence au monde et de la pastorale du deuil, par exemple», mentionne Denis LaBranche. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, la Fondation est appelée à faire des contributions de montants plus élevés que ceux rapportés par la collecte annuelle. Des projets tels que le Centre interdiocésain de formation en théologie, les activités du Centre Emmaüs des Bois-Francs, la pastorale des couples et des familles et les Maisonnées d'Évangile sont appuyés financièrement de manière récurrente.

#### MISSION JEUNESSE

Parmi les secteurs de la pastorale diocésaine, celui de la mission jeunesse reçoit un soutien particulièrement marqué, alors que ses projets ont reçu un appui d'environ 100 000 \$ l'an dernier. La mission jeunesse vise en particulier les adolescents et les jeunes adultes, dans la tranche d'âge de 15 à 35 ans. «C'est une pastorale de présence et de proximité qui





Line Grenier, agente de pastorale, a témoigné de la mission jeunesse qui se réalise à Victoriaville. Elle décrit différents projets où des jeunes prennent le relai pour transmettre la joie de l'Évangile à d'autres jeunes.

demande des ressources compétentes en accompagnement du cheminement spirituel des jeunes», indique Mgr Gazaille.

Une personne engagée dans ce secteur d'intervention est venue témoigner, lors de chaque conférence de presse, de son action auprès des jeunes du milieu: Line Grenier, engagée à la mission jeunesse pour la zone Victoriaville; Sylvain St-Arnaud, agent de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur; et Sylvie Gagné, responsable de Parcours solidaires et de la Journée mondiale de la jeunesse. Les principales visées de la mission jeunesse sont l'évangélisation ainsi que la formation de jeunes leaders.

**OBJECTIF 2015**

«En étant réalistes, nous nous fixons en 2015 un objectif de 225 000 \$ pour l'ensemble du diocèse», précise le directeur de la Fondation pastorale. Les moyens de faire un don dans le cadre de cette campagne sont variés: on peut d'abord répondre à la sollicitation postale qui sera acheminée à tous les donateurs et à 55 000 domiciles dans certains secteurs du diocèse de Nicolet. Le dépliant permet aussi de s'inscrire comme donateur mensuel, ce qui assure des revenus plus stables à la Fondation pastorale. On peut par ailleurs se rendre sur le [site diocésain](#) et faire un don sécurisé en ligne. Enfin, le legs testamentaire, le don en actions et la

rente viagère sont d'autres façons de contribuer à la Fondation pastorale, des moyens dont on peut discuter en détail sur rendez-vous avec M. LaBranche.

«Faisons en sorte que la course de la foi chrétienne se poursuive chez nous, au Centre-du-Québec», suggère l'évêque de Nicolet en faisant référence au thème de la campagne. Poursuivant la lecture du poème, il ajoute: «"Nous sommes la seule bible que le monde lit encore. Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles". Comme baptisés, je crois que nous sommes toujours interpellés par ce texte, des centaines d'années plus tard. C'est de nous qu'il est question: les disciples de Jésus d'aujourd'hui, ainsi que celles et ceux qui viendront après nous, grâce à notre action missionnaire. Répondons généreusement à la campagne de la Fondation pastorale. Un témoin à la foi... Relayons la joie de l'Évangile!»

Le dépliant à retourner par la poste se trouve sous [ce lien](#). On peut aussi faire un don sécurisé en ligne [ici](#).

**À quoi sert votre don?...**

Pastorale du mariage: 25 000 \$

Pastorale familiale: 20 000 \$

Lutte à la pauvreté: 15 000 \$

Formation de catéchètes: 2000 \$

Initiation chrétienne des adultes: 40 000 \$  
(baptême, confirmation, eucharistie...)

Évangélisation des jeunes

Formation de jeunes leaders

Mission jeunesse: 100 000 \$

**Remise totale d'aide financière en 2014: 324 500 \$**

## PARCOURS SOLIDAIRES

# Un témoin à la foi... Petit chêne deviendra grand

Je reprends dans ce titre le slogan de la campagne de la Fondation pastorale *Un témoin à la foi... Relayons la joie de l'Évangile*, pour signifier le dynamisme déployé par l'équipe de *Parcours solidaires* tout au long de l'année.

**Sylvie Gagné**, pour l'équipe de *Parcours solidaire*

La fin du cheminement, dans son nouveau format de quatre rencontres, nous amène à relire cette formation offerte aux jeunes de 17 à 25 ans. Les participantes de 2015 sont unanimes pour dire qu'elles ont reçu une formation de qualité leur permettant à la fois de mieux se connaître, de découvrir un réseau de personnes engagées pour un autre monde meilleur, plus juste, équitable et plus humain, ainsi que d'acquérir des connaissances dans leur bagage déjà bien garni.

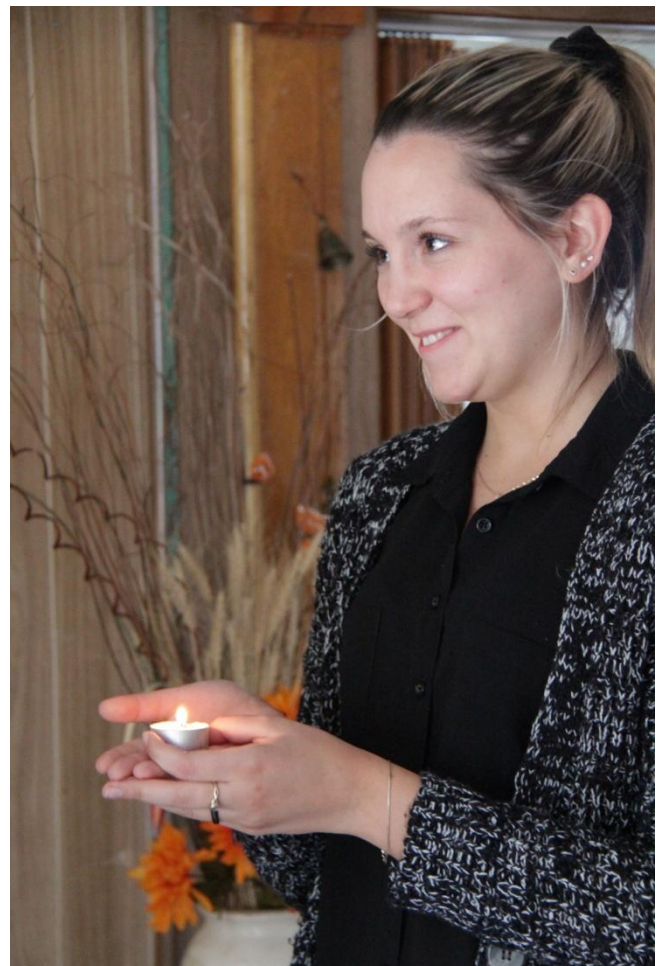
Certaines ont vécu ce Parcours comme une mise à jour de leur stage de sensibilisation réalisé lors de leur secondaire, d'autres ont ajouté une corde de solidarité à leur arc personnel. Accompagnateurs, personnes ressources et participantes ont ressenti la mutualité dans les échanges et les apprentissages.

Les pédagogies, les ateliers, le séjour en silence au centre de prière L'Assomption et le rite d'envoi en mission de la dernière rencontre ont contribué à faire de *Parcours solidaires* 2015 une autre belle insertion dans le monde du vivre et du faire autrement.

Personnellement je suis fière d'avoir eu la chance d'accompagner ces participantes et d'avoir réchauffé à mon tour mon cœur au feu de l'engagement. Symboliquement, nous assurons la croissance du petit

chêne qui fut planté sur le terrain des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge à Saint-Wenceslas lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de *Parcours solidaires*. Ce petit chêne est le témoin de l'héritage reçu de cette congrégation présente, hier et aujourd'hui, dans la vie des jeunes adultes.

Merci à toute l'équipe et aux participantes, merci à l'organisation diocésaine qui croit en cette formation. Au nom de l'équipe, je vous invite à faire connaître *Parcours solidaires* aux jeunes qui vous entourent. La première rencontre aura lieu à l'hiver 2016. D'ici là, n'hésitez pas à consulter [notre site web](#) et à le mettre dans vos favoris!



## FORMATION DES CATÉCHÈTES BÉNÉVOLES

### Inscriptions aux ateliers

#### *Être catéchète*

Pour une troisième année, les Services diocésains de Nicolet proposent une formation de base destinée avant tout aux personnes bénévoles pour la formation à la vie chrétienne dans leur milieu. C'est une bonne façon de se préparer à une implication future ou d'enrichir son expérience de terrain comme catéchète.

[JL] Toute personne qui participe à l'animation de parcours catéchétiques avec des enfants, des jeunes ou des adultes pourra enrichir son implication grâce aux compétences et connaissances pastorales intégrées à ce programme. Que ce soit en pastorale du baptême ou du mariage, à l'éveil à la foi ou en mission jeunesse, à l'initiation sacramentelle des jeunes ou au catéchuménat, des dizaines de bénévoles peuvent profiter de cette formation. Sous forme d'ateliers d'une journée, sur quatre samedis, ces rencontres touchent quatre dimensions essentielles pour la catéchèse.

- *Mon histoire, un trésor à partager* – 19 septembre
- *Apprivoiser la Bible en catéchèse* – 17 octobre
- *Les qualités d'une intervention réussie en catéchèse* – 7 novembre
- *Apprendre à célébrer en catéchèse* – 28 novembre

#### COMMENT S'INSCRIRE?

Les bénévoles intéressés par ces ateliers doivent s'adresser à une personne accompagnatrice de leur milieu; il s'agit d'une personne en responsabilité pastorale dans une paroisse ou un mouvement – agente, agent de pastorale ou prêtre – qui complètera l'inscription en ligne. Une confirmation d'inscription sera envoyée automatiquement aux adresses courriel fournies par la personne



accompagnatrice et par la personne inscrite. À quelques reprises au long du parcours, la personne accompagnatrice rencontrera brièvement le ou les participants de son milieu pour faire un retour sur la démarche et une préparation au prochain atelier, à l'aide d'outils d'accompagnement fournis.

Cet automne, les ateliers *Être catéchète* sont offerts dans la région de Drummondville. Des frais de 20 \$ par personne sont demandés pour tout le programme et sont payables lors du premier atelier; ce montant correspond à environ 30 % des frais totaux, le reste étant assumé par la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Les ateliers *Être catéchète* sont le fruit d'un partenariat entre le diocèse de Nicolet et l'Office de catéchèse du Québec. La date limite pour s'inscrire est le 11 septembre 2015.

#### TÉMOIGNAGES DE PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

*«J'en sors nourrie, emballée, avec l'envie et la très grande hâte d'appliquer tout ceci en catéchèse. Sans exagérer, c'est une révélation!»*

*«Il est rafraichissant et motivant d'échanger entre nous pour se rendre compte que l'on n'est pas seule à se débattre à rajeunir le visage de notre Église et à la rendre plus accessible!»*

*«Je me suis sentie accueillie et pas jugée dans mon parcours de vie et les animateurs savaient nous mettre à l'aise.»*

*«Je trouve que c'était "juste assez" et que la réflexion doit se poursuivre après le retour à la maison... L'Esprit continue d'agir même après l'atelier.»*

*«Grâce à ces ateliers, j'ai réalisé que ma spiritualité était bien vivante et active.»*



## DIACONAT PERMANENT

### Une vocation essentielle à faire connaître

Le diacre permanent est un homme qui consacre sa vie au service des autres, en s'inspirant de l'Évangile qu'il s'efforce d'incarner dans sa vie quotidienne. Dans l'Église catholique, le diacre prend cet engagement officiellement au nom du Christ, et il y est consacré par son ordination. Méconnue, cette vocation n'en est pas moins essentielle pour l'Église. C'est pourquoi le couple responsable du diaconat permanent dans le diocèse de Nicolet, Denise Bourassa et Clément Beauchemin, a pris des moyens pour le faire connaître davantage.

[JL] Une soirée d'information sur le ministère du diaconat permanent a eu lieu le 22 mai dernier à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Une demi-douzaine de personnes ou couples ont manifesté de l'intérêt et la soirée a rassemblé 19 personnes. Au cours de cette soirée, on a présenté les caractéristiques de ce ministère qui s'adresse aux hommes, mariés ou célibataires, ayant le désir de vivre une foi engagée au service des autres. Un diacre et un candidat au diaconat ont aussi présenté leur propre témoignage d'expérience.

#### UNE MISSION INCARNÉE

Le plus souvent, la mission du diacre s'incarnera dans son environnement immédiat – son travail, son milieu de vie – avec une attention particulière pour les personnes démunies, marginalisées ou souffrantes. Dans le cas d'un homme marié, son épouse est très étroitement liée à l'engagement qu'il prend par un appui sincère et généreux. On distingue quatre profils de vocation: le prophète (sensible aux enjeux collectifs et à la justice), le samaritain (sensible aux besoins d'autrui), le berger (porté vers l'animation de la vie communautaire) et le profil inspiré du personnage biblique Syméon (sensible à la vie intérieure malgré les aléas du vieillissement). Les diacres peuvent en outre accomplir certains services liturgiques tels que la célébration de baptêmes, de mariages religieux ou de funérailles chrétiennes, sans eucharistie.

Dans le diocèse de Nicolet, deux candidats au diaconat en sont à moins d'un an de leur ordination, ayant reçu le rite du lectorat et, bientôt, celui de l'acolytat. Une autre personne qui chemine comme candidat au ministère diaconal a amorcé un parcours qui nécessite quelques années de préparation, à partir du moment où il est pressenti comme «aspirant», à la première étape de son discernement. Ce parcours comprend une formation de niveau certificat en théologie, une formation diocésaine

complémentaire et un accompagnement spirituel personnalisé.

Restauré par le Concile Vatican II, le ministère du diaconat permanent s'est enraciné dans le diocèse de Nicolet à partir de 1970; le premier diacre permanent du Québec avait alors été ordonné par Mgr Albertus Martin. L'Église diocésaine compte actuellement 22 diacres permanents, en plus des trois personnes en cheminement.

#### TÉMOIGNAGES

Parmi les témoignages livrés lors de cette soirée, celui de Clément Beauchemin, diacre, et de Denise Bourassa, son épouse. «Je me sentais appelé au diaconat après avoir vécu l'expérience du Cursillo. Je disais au Seigneur: "Demandes-en un autre, c'est pas la place d'un agriculteur." Cet appel revenait dans mon cœur, mais chaque fois, je le repoussais.» Jusqu'au jour où il a consenti à l'appel et entrepris le cheminement qui a duré cinq ans, avant d'être ordonné.

Son épouse, Denise, a accompagné Clément durant les années de formation diocésaine et les cours de théologie. «Cet appel qui habitait Clément, je le voyais vraiment comme un appel à être heureux. Il nous a permis de nous rapprocher comme couple, de faire des ajustements au fur et à mesure des événements (écoute, dialogue, partage, soutien, discernement...) et de faire grandir notre foi», dit-elle. Pour eux, le sacrement du mariage est premier, et la mission diaconale de Clément le colore. «Mon projet diaconal est auprès des couples et nous le vivons ensemble, moi et Denise», dit Clément. Aussi impliqué au Comité de bienfaisance de Saint-Joachim, auprès de Ziléos, à la paroisse Saint-Luc et au Comité du diaconat permanent, il conclut: «Le diacre est signe du Christ Serviteur dans son milieu pour donner le goût du service dans les trois pôles: charité, Parole et liturgie. Et cela à travers ce qu'il est».

## FRANCIS GAGNON EN AFRIQUE AVEC DES JEUNES DE DRUMMONDVILLE

### La solidarité au rythme du Sénégal

Les rythmes du Sénégal se sont accrochés au cœur de Francis Gagnon... si bien qu'il s'y retrouve en ce moment avec trois de ses étudiants en musique, dans le cadre d'un stage interculturel. Ce diacre permanent du diocèse de Nicolet et professeur au département de musique du Cégep de Drummondville vit sa mission auprès des jeunes. Il s'agit de son quatrième projet du genre dans ce pays qui est la porte de l'Afrique de l'Ouest.



*Les stagiaires à leur arrivée au Sénégal. Ils seront de retour à Drummondville le 19 juin.*

[JL] Francis Gagnon décrit les trois volets de ce stage: une initiation à la musique africaine avec des musiciens sénégalais; une présentation de chansons d'artistes québécois, ce qui en fait un véritable échange interculturel; finalement, l'écriture et l'enregistrement d'une chanson originale. «Secka, un musicien professionnel sénégalais, a accepté de travailler avec nous. Les étudiants participeront à des spectacles avec lui et son groupe. Nous aurons des cours d'instruments traditionnels: le djembé, la kora. Nous participerons à la fabrication de djembés avec un artisan», raconte l'initiateur du projet.

Les trois étudiants qui l'accompagnent sont Michelle Gauthier (basse électrique-contrebasse), Olivier Guertin (batterie-percussions) et Antoine Perreault (guitare). «La musique est un magnifique médium pour vivre un échange interculturel. Mais tout cela n'est finalement qu'un prétexte afin d'entrer en relation avec des personnes d'une autre culture, d'aller à la découverte de cette culture africaine, culture sénégalaise», souligne Francis Gagnon.

Ce stage en musique est un projet reconnu et appuyé par le cégep de Drummondville sous la responsabilité de Pierre Grondin, directeur des Affaires étudiantes. Il est organisé en partenariat avec l'organisme [Mer et Monde](#) dont la directrice au Sénégal, Madeleine Perreault, est originaire de l'Avenir dans notre diocèse. «Une équipe terrain prépare tout le côté logistique du stage depuis l'automne. Ils travaillent très fort afin que ce stage soit une réussite», reconnaît l'enseignant.

## AVIS DE DÉCÈS: ANDRÉ PAGE, DIACRE



M. André Page est décédé le 25 avril 2015 au Centre Hospitalier Frédéric-Georges-Hériot de Drummondville à l'âge de 76 ans.

Né à Nicolet le 18 mars 1939, il fut ordonné diacre permanent pour le service du diocèse de Nicolet le 31 mai 1981 dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. André œuvra dans le monde de l'enseignement et des communications. De 1996 à 2000, il fut relationniste (communications) à l'évêché de Nicolet.

Outre son épouse, Marguerite Côté, il laisse dans le deuil ses fils Luc (Sophie) et Normand (Julie), cinq petits-enfants, un frère, quatre sœurs, de nombreux parents et amis de même que les membres du clergé du diocèse de Nicolet.

Ses funérailles furent célébrées le 2 mai 2015 dans l'église Saint-Frédéric de Drummondville, par Mgr Simon Héroux, vicaire général et chancelier du diocèse de Nicolet. Les cendres ont été déposées au Columbarium de la Coopérative Funéraire Donais de Drummondville.

## JOURNÉE DU PRESBYTERIUM

### Être un prêtre rayonnant la joie dans un monde en mutation

[JL] C'est toujours au début de la saison estivale que l'évêque de Nicolet, Mgr André Gazaille, convie l'ensemble des prêtres diocésains – qu'ils soient en ministère actif ou à la retraite – à un ressourcement annuel communément appelé «journée du presbyterium». Cette rencontre s'est déroulée le 26 mai à la Salle du canton de Warwick.

Tout au long de la journée, ceux-ci se sont laissé guider par le thème de l'année: *Osons vivre la joie de l'Évangile!* «Cette joie, nous avons à l'accueillir en nous-mêmes et à la laisser rayonner par notre ministère presbytéral. Mais ce n'est pas évident! Dans un monde en mutation et une Église en profonds changements, comment le vivre avec enthousiasme et sérénité?», interrogeait Mgr Gazaille dans sa lettre d'invitation.



Gilles Lapointe et Gérald Labonté célèbrent cette année 25 ans de presbytérat; ils sont entourés ici de l'évêque émérite qui les a ordonnés, M<sup>gr</sup> Raymond St-Gelais, et de M<sup>gr</sup> André Gazaille, évêque de

Avec l'appui de certains prêtres qui ont accepté de livrer leur témoignage, la démarche devait leur permettre d'entrer dans le mouvement intérieur du disciple-missionnaire: prendre conscience du don de l'amour de Dieu; l'accueillir dans leur vie; pour le partager et le reconnaître dans les autres. Cette journée est aussi

l'occasion de célébrer la mission des prêtres jubilaires dont on a également souligné les 25, 50 ou 60 ans de presbytérat, lors de la messe chrismale. La journée du presbyterium est ainsi occasion de ressourcement, mais aussi de prière et de fraternité.



Ces messieurs sont tous des prêtres jubilaires qui ont consacré 50 ou 60 ans de leur vie au presbytérat. À l'avant: Jean-Bruno Lefebvre, père Michel Correa, CMF, Jacques Perreault, M<sup>gr</sup> Maurice Laurent, et (en mortaise) Jacques Cloutier; à l'arrière: Hermann Payeur, André Lafond, Germain Langelier, Raymond Anctil et Gérard Marier en compagnie de M<sup>gr</sup> André Gazaille. Manquant sur la photo des jubilaires qui célèbrent 60 ans de vie presbytérale: Jean-Jacques Forest, Benoît Lemaire et Renaud Baril.

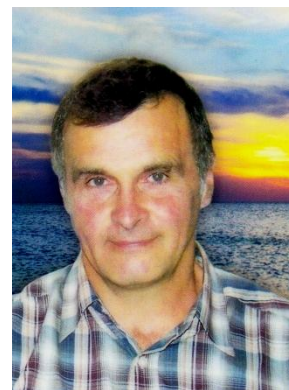
## AVIS DE DÉCÈS: CAMILLE CÔTÉ, DIACRE

M. Camille Côté est décédé le 19 mai 2015 au Centre Hospitalier Sainte-Croix de Drummondville à l'âge de 61 ans.

Né à Sainte-Brigitte-des-Saults le 23 septembre 1953, il fut ordonné diacre permanent pour le service du diocèse de Nicolet le 24 novembre 1996 dans l'église de Sainte-Brigitte-des-Saults par Mgr Raymond St-Gelais, évêque de Nicolet. Camille exerça la profession d'agriculteur à Sainte-Brigitte-des-Saults. Son épouse Nicole et lui furent le couple responsable diocésain du diaconat permanent de 1999 à 2002.

Outre son épouse, Nicole Gélinas, il laisse dans le deuil son fils David (Isabelle), ses filles Line, Carine et Lucie (Dominic), sept petits enfants, six frères, cinq sœurs, de nombreux parents et amis ainsi que les membres du clergé du diocèse de Nicolet.

Ses funérailles furent célébrées le 23 mai 2015 dans l'église de Sainte-Brigitte-des-Saults par M. l'abbé Paul-André Cournoyer, curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix. L'inhumation eut lieu au cimetière de Sainte-Brigitte-des-Saults.





## HOMMAGE À HENRIETTE BOUCHARD

### L'art d'atteindre les personnes dans le meilleur d'elles-mêmes

Durant 25 ans, Henriette Bouchard s'est engagée dans différents ministères en Église, d'abord comme animatrice de pastorale scolaire et ensuite comme agente de pastorale en paroisse, à la cathédrale de Nicolet. Elle a fait sa marque au niveau diocésain comme répondante à la condition des femmes pendant 18 ans, participant à de nombreux mouvements pour la justice pour toutes et tous et le partenariat hommes-femmes en Église. Henriette était à la retraite depuis la fin de l'année 2009; elle a combattu le cancer durant de nombreuses années avant de s'éteindre, entourée des siens à son domicile de Nicolet, le 4 mai dernier, à l'âge de 70 ans. Lors de ses funérailles célébrées à la cathédrale de Nicolet, sœur Mariette Milot a livré un témoignage dont voici quelques extraits.

*À Dieu Henriette, mon amie très chère. Ta «grande» s'ennuie déjà! C'est ainsi que tu m'appelais souvent, avec tendresse; ça va me manquer. Tu es partie Henriette et pourtant tu es encore là! Là, avec ta joie de vivre! Là, avec la chaleur de ton amitié. Là avec ton accueil légendaire...*

*Pour toi, il n'y avait pas de distance entre la tête et le cœur: les deux se rejoignaient constamment et cherchaient comment atteindre les personnes dans le meilleur d'elles-mêmes. Ton immense talent pour façonner des rencontres et t'entourer de collaborateurs et collaboratrices, en tout ce que tu organisais, ouvrait des avenues de partage en Église d'une grande richesse. Des personnes, à cause de tes paroles et de tes actes pour l'égalité hommes-femmes, ont pu trouver leur vraie place et dans l'Église et dans la société.*

*Mais j'ai souvenir de ce que toutes ces luttes ont exigé de force, de courage, d'oubli de soi, de ténacité et d'audace chez toi. Il te fallait une cuirasse de fer et du «culot» en certaines occasions pour faire avancer la cause des femmes. Tu as bien relevé le défi et, aujourd'hui, c'est nous tous et toutes ensemble – hommes et femmes – qui te disons «merci». Henriette, j'ai l'impression que tu vas agir encore longtemps au milieu de nous et que tu vas continuer de faire avancer la condition féminine dans le monde, à la manière de l'éternité maintenant!*

*Lundi soir dernier, tout de suite après ton décès, j'écrivais à un de nos amis: «Henriette est probablement déjà en train de discuter avec saint Pierre sur la condition des femmes au ciel!» Tu vas sûrement y faire ta place et poursuivre ta mission de rassembleuse émérite.*

*Ta «grande», Mariette Milot, SASV, le 8 mai 2015*

Lors des funérailles d'Henriette, l'agente de pastorale Francine Maillette a prononcé l'homélie après avoir proclamé, dans l'Évangile de Luc, la rencontre de Jésus avec une femme courbée. [Cette homélie](#) a été reprise sur le site du Réseau Femmes et ministères. En janvier 2012, Henriette Bouchard proposait une relecture de son parcours pastoral sur le même site. On peut lire son texte en suivant [ce lien](#).



C'est la place pour • Te faire des amis • Vivre des relations vraies • Mieux te connaître • Trouver des réponses à tes questions sur Dieu • Donner un sens à ta vie • Chercher comment t'engager.

À Ziléos, chacun y trouve son intérêt.

## Choisir la vie: le projet des sœurs grises au Brésil

Chaque année dans toutes les paroisses du diocèse de Nicolet, l'eucharistie du premier dimanche de juin est consacrée à la mission nicolétaine au Brésil. Le projet favorisé pour les deux prochaines années est celui des Sœurs Grises, intitulé «Choisir la vie».

*Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire en collaboration avec sœur Maria dos Milagres da Cruz Lopes de la communauté des Sœurs Grises au Brésil.*

La mission des Sœurs Grises au Brésil est partenaire du diocèse de Nicolet depuis sa fondation qui coïncide, à peu d'années près, avec l'ouverture de la Mission de Nicolet. Depuis presque six décennies, la communion, le partage et les échanges réciproques démontrent la gratuité et le respect qui nous unissent.

Depuis sa mise en œuvre en 2009, ce projet a pour but de promouvoir la vie des femmes en s'assurant que leurs droits soient respectés et en leur apportant assistance dans les situations de violence conjugale. La condition de vie difficile de ces familles fragilise celle des enfants et des adolescents privés de nourriture, diminuant ainsi leur capacité à poursuivre leurs études. Les conditions d'hygiène précaires et un grand manque d'éducation les placent dans des situations de risque, de violence et de vulnérabilité.

Plusieurs communautés ont bénéficié des activités de ce projet particulièrement dans le nord-est du Brésil. Au-delà des prévisions, les réalisations ont dépassé les attentes. Des femmes pauvres ont été aidées et stimulées pour parvenir à faire des économies; un appui a été apporté aux jeunes accueillis dans les institutions partenaires et à d'autres ayant des besoins plus spécifiques. La pratique de la solidarité entre eux et les activités réalisées ont été fructueuses ce qui nous permet d'affirmer que la semence lancée dans la bonne terre a donné de bons fruits. Les appels pressants et les besoins de plus en plus urgents nous poussent à aller plus loin afin de rejoindre d'autres personnes en situation de pauvreté et sans ressources.

C'est ainsi que la mission se poursuit par la promotion de la formation humaine des enfants et des jeunes victimes de la violence; par la promotion d'espaces de vie favorable



à la dignité humaine et à la croissance de la fraternité entre eux; et par la continuité des activités favorisant l'inclusion sociale et l'engagement ecclésial des femmes et des jeunes. De plus, une formation est offerte aux femmes pauvres et aux jeunes défavorisés pour les aider à acquérir les compétences requises pour trouver un emploi. Pour aider les enfants à sortir de la violence, différents cours de formation manuelle et musicale ont été réalisés et ont obtenu des résultats très positifs. Finalement, un soutien est donné en partenariat avec d'autres groupes et institutions qui partagent les mêmes objectifs.

Les Sœurs Grises ont besoin de notre solidarité. Celle-ci constitue une manière de nous impliquer «ici» comme baptisés et disciples-missionnaires. Poser un geste de partage pour nos sœurs et frères du Brésil rappelle le même geste de partage que faisaient, il y a plus de 2000 ans, les premières communautés chrétiennes.

Dans un élan de gratitude, les Sœurs Grises vous remercient de votre appui par vos dons, votre solidarité dans la prière et l'esprit missionnaire qui vous habite. Sachez que les destinataires de ce partage accueillent avec reconnaissance votre don qui fera la différence. «... toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt 25, 40)

Pour faire un don dès maintenant, envoyez un chèque à l'ordre de «**Les Missionnaires nicolétains de Marie**» à l'adresse suivante: Bureau de la procure diocésaine, 49, rue M<sup>gr</sup>-Brunault, Nicolet, QC – J3T 1X7. Un reçu pour l'impôt sera remis sur demande pour toute somme de plus de 10 \$. Dimanche 7 juin, des enveloppes seront distribuées lors des célébrations eucharistiques pour vous permettre d'apporter votre soutien au peuple brésilien.

## PAROISSES DE VICTORIANVILLE

### Un premier rendez-vous pour faire connaissance

Pour une toute première fois, les marguillers des Assemblées de fabrique de Saint-Christophe, Saint-Paul-Apôtre et Sainte-Victoire ont rencontré ensemble les responsables de l'Unité pastorale de Victoriaville pour faire un partage sur leur situation et leurs activités en lien avec la mission de l'Église.

*Jocelyne B. St-Cyr, pour les paroisses de Victoriaville*

On doit le reconnaître, ici comme ailleurs, le financement des paroisses est au premier rang des préoccupations des administrateurs des Assemblées de fabrique, qu'elles soient urbaines ou rurales. Le maintien des services de la pastorale, le personnel et l'entretien des bâtisses sont aussi des enjeux majeurs.

C'est à la suite d'une demande des marguillers que la rencontre avec les acteurs de la pastorale a été organisée. Celle-ci a eu lieu le mercredi 6 mai, à la Salle multifonctionnelle de l'église Sainte-Famille. Tout un évènement que ce premier rendez-vous!

Pour débiter, chaque président de Fabrique a présenté les membres de son Assemblée, le portrait de sa paroisse, les dépenses, les revenus, les ressources, les défis à relever, les réussites et les priorités à venir. Le tout soutenu par une présentation PowerPoint.

Par la suite, les responsables affectés aux divers paliers de l'unité pastorale ont fait connaître la composition de leurs comités. Par exemple, le Comité d'orientation pastorale (COP), le personnel mandaté de l'unité pastorale (qui est qui?) et les responsables de diverses activités. L'éveil à la



foi, l'initiation aux sacrements, la préparation au baptême, le catéchuménat, le suivi au deuil, l'arrivée du Comité des communications, autant de sujets qui ont été traités lors des échanges.

L'équipe de la pastorale a ainsi présenté l'ensemble de ses activités par une animation très vivante. Chacun des responsables arrivant par des chemins différents avec un bâton de pèlerin signifiant le travail fait et à faire sur les chemins de la foi auprès des enfants, des jeunes familles, des ados, des adultes et des aînés.

Comme l'a déclaré Serge Fleury, président de l'Assemblée de Fabrique de Saint-Christophe «Ce soir c'est un feu que l'on vient d'allumer, il faut qu'il y ait des suites à ces échanges.» Tous les participants ont relevé l'importance de cette mise en commun de la réflexion sur la situation actuelle, mais aussi sur l'avenir des paroisses! Il est demandé que ce genre de rencontre soit répété avec l'étude d'un sujet particulier et une animation interactive.

«Ce premier rendez-vous en fut un pour se voir, se connaître et se parler», déclarait Jocelyne St-Cyr du Comité des communications. Une opportunité et un pas de géant pour toutes les personnes qui travaillent au sein de la vie paroissiale. Une occasion de favoriser un dialogue fécond entre les diverses entités et de dynamiser la vie de l'Église.



*Les membres des équipes pastorales de l'unité ont utilisé le bâton de pèlerin pour symboliser le chemin parcouru et celui qu'il reste encore à faire.*

## CONFIRMATION DES ADOLESCENTS À BON-PASTEUR

### Souplesse et ouverture d'esprit devant divers cheminements

Luc Benoit, paroisse Bon-Pasteur

Ils n'étaient pas très nombreux, mais depuis les origines de notre Église, nous savons bien que la réussite ne tient pas au nombre. La confirmation des ados du grand Drummondville a été célébrée par Mgr André Gazaille le dimanche 19 avril 2015 en après-midi, à l'église Saints-Pierre-et-Paul de la paroisse Bon-Pasteur.

Minutieusement préparée et rehaussée par la participation appréciée de la chorale Euphonie, cette célébration était l'aboutissement d'un parcours adapté et ponctué de riches échanges et de découvertes. Amoureusement

entourés de leurs proches, les jeunes ont reçu l'Esprit en présence du curé, l'abbé Pierre Rivard, et des trois responsables pastoraux qui les ont accompagnés dans leur cheminement spirituel: Lucie Lefebvre et Annie Beauchemin ainsi que Sylvain St-Arnaud.

Semblable à toutes les autres célébrations de confirmation, celle des ados se démarque beaucoup plus



dans les étapes de la préparation au plan pédagogique. Des adolescents ne sont ni des enfants ni des adultes. Alors l'équipe d'accompagnement doit faire preuve de créativité pour accompagner ces jeunes plus préoccupés par le «qui» et le «pourquoi» que le «comment». L'équipe doit faire preuve de souplesse et d'ouverture d'esprit. Elle doit composer avec la diversité des cheminements, ce qui est davantage une richesse qu'un obstacle.

## UNE TRENTAINE D'ADULTES CONFIRMÉS À LA CATHÉDRALE



*Le 23 mai, veille de la Pentecôte, c'était au tour des adultes ayant demandé la confirmation dans l'ensemble du diocèse de Nicolet de vivre cette célébration à la cathédrale. Un nombre croissant d'adultes vivent ainsi un parcours catéchétique de plusieurs mois qui les plonge dans une redécouverte de la foi de leur baptême. La prochaine confirmation d'adultes aura lieu le samedi 5 décembre. D'autres photos [ici](#).*



## HOMMAGE À MGR SIMON HÉROUX

### Un **dévouement** reconnu à la lumière de ses contradictions

L'Assemblée des chanceliers et chancelières du Québec s'est réunie à Nicolet, début mai, pour ses assises annuelles. Ses membres ont profité de l'occasion pour rendre hommage à Mgr Simon Héroux, chancelier du diocèse de Nicolet, pour ses 22 années de dévouement en tant que président de cette association.

*Jacinthe Lafrance, rédactrice*



*M<sup>gr</sup> Simon Héroux a reçu un témoignage de reconnaissance formulé par Guy Boucher, qui lui a succédé à la présidence de l'assemblée; Denise Mathieu, qui fut secrétaire du Bureau de direction dans l'équipe de M<sup>gr</sup> Héroux lui a remis cette toile en remerciement.*

«Lorsque je regarde le travail colossal qu'il a accompli parmi nous, sans vouloir le froisser, je dirais que c'est rempli de contradictions. Je m'explique...», a commencé l'actuel président, Guy Boulanger, en guise d'introduction à cet hommage. Ces contradictions relèvent entre autres du caractère humble et discret de Mgr Héroux, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'être le visage officiel de l'assemblée pendant 22 années. Par ailleurs, sa douceur et sa délicatesse, des qualités reconnues chez lui, paraissent en opposition avec la tâche de guider solidement l'assemblée, de veiller sur l'ordre du jour et de chercher à en venir à des résultats. «Simon est, comme on dit, *une main de fer dans un gant de velours*. Il sait atteindre les résultats, mais pas aux dépens des personnes et des cheminements», a précisé M. Boulanger au nom de ses collègues.

Une troisième contradiction, dit-il, se situe à l'égard de sa grande compétence, acquise par les études et l'expérience. «Mais lorsqu'il se retrouvait à la présidence du Bureau de direction ou de l'Assemblée des chanceliers et chancelières, Simon n'a jamais imposé son expertise, au contraire. Il aurait parfois pu trancher d'autorité l'issue d'une discussion, mais il avait un grand respect pour l'assemblée et préférerait laisser la décision se dessiner progressivement.» Enfin, le chancelier n'a jamais été avare de son temps au sein de différentes assemblées et conseils d'experts dans son domaine. «Cette disponibilité semble difficilement conciliable avec sa très grande présence et son implication constante dans son Église diocésaine. Ce sont uniquement ses très longues journées de travail qui permettent de comprendre un engagement aussi large», a finalement expliqué le président de l'assemblée dans son discours.

Mgr André Gazaille a aussi pris la parole lors de cet événement afin de souligner la précieuse aide qu'a été Mgr Simon Héroux, depuis son entrée en fonction comme évêque de Nicolet. «Moi, je ne connaissais rien ni personne dans ce diocèse alors que lui, il connaît tout et tout le monde!», a-t-il résumé. En plus d'occuper la fonction de chancelier, Mgr Héroux est le vicaire général du diocèse de Nicolet.

Cet hommage a eu lieu à la suite d'une célébration eucharistique qui s'est déroulée à la cathédrale. Mgr Simon Héroux s'est vu remettre une toile de l'artiste John Kingsley-Dobston.



## DÉCRIMINALISATION DE L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

### Les évêques canadiens demandent à être consultés

Le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Paul-André Durocher, a adressé une lettre au ministre de la Justice et Procureur général du Canada sur l'aide médicale à mourir. Il demande à Peter MacKay que la CÉCC soit parmi les organismes qui seront consultés par le Gouvernement du Canada sur cette question.

Le 6 février 2015, la Cour suprême du Canada rendait un arrêt historique concernant le droit de toute personne adulte de demander qu'un médecin l'aide à mettre fin à ses jours, dans des circonstances particulières de souffrance intolérable et irrémédiable. Cet arrêt invalide l'article 14 du Code criminel pénalisant quiconque provoquerait la mort d'une personne sous prétexte de son «consentement à mourir», un droit inexistant selon cette loi. La Cour lui oppose les garanties de la Charte canadienne des droits et libertés, notamment l'article 7 portant sur le droit à la vie, la sécurité et la liberté. Ce jugement ne concerne toutefois que l'aide à mourir exercée par un médecin dans certaines circonstances.

La Cour laissait alors 12 mois au Parlement et aux législatures provinciales pour adopter des lois compatibles avec cette décision. C'est dans ce contexte que l'épiscopat canadien veut faire entendre sa position. «Notre Église et notre Conférence sont profondément préoccupées des répercussions de la décision de la Cour», écrit Mgr Paul-André Durocher qui note que la consultation publique annoncée par le ministre MacKay au moment du jugement semble être amorcée, selon les rapports des médias. Précisons que le jugement de la Cour suprême allait à l'encontre de la position défendue par le Procureur général du Canada.

Pour les évêques du Canada, permettre aux médecins de provoquer la mort contrevient aux termes de leur serment d'Hippocrate. La Conférence croit que le jugement mine l'estime de la société pour la vie humaine, tout comme la confiance des personnes dans le personnel médical; cela risque aussi, selon les évêques, de porter atteinte à la

liberté de conscience du personnel soignant. Les gouvernements et les collèges des médecins, écrit Mgr Durocher, doivent maintenant trouver des moyens «pour répondre à ce qui est devenu un urgent besoin de protéger tous les travailleurs et les gestionnaires de la santé d'être forcés à fournir, ou d'appuyer, l'aide médicale au suicide.»

«Tout comme les dirigeants et les membres de plusieurs autres communautés confessionnelles, nous aussi sommes

*Les catholiques sont invités à faire tout en leur pouvoir pour apporter réconfort et appui à toutes les personnes qui sont mourantes et à celles qui leur sont chères, pour qu'aucune d'entre elles, pour des raisons de solitude, de vulnérabilité, de perte d'autonomie ou par peur de souffrir ou de ressentir de la douleur, sentent qu'elle n'a d'autre choix que d'avoir recours au suicide.*

profondément troublés par la décision de la Cour suprême et inquiets des répercussions que pourraient avoir une nouvelle législation créée pour appliquer cette décision», souligne le président de la CÉCC. C'est pourquoi il «demande respectueusement» que la Conférence soit parmi les organismes consultés. Son but est de «s'assurer que la loi protégera la vie et la santé de tous dans la plus grande mesure possible [et de] s'assurer qu'elle

offrira également une protection complète des droits et de la liberté de conscience des travailleurs et des gestionnaires de la santé».

Cette [lettre publiée sur le site de la CÉCC](#) le 22 mai dernier fait suite à la position rendue publique par les évêques du Canada le jour même du jugement. Dans [la déclaration du 6 février](#), Mgr Durocher affirmait: «Aider une personne à se suicider n'est ni un acte de justice ou de miséricorde, ni un soin palliatif. La décision prise aujourd'hui par la Cour suprême du Canada ne change pas l'enseignement catholique. "Ainsi une action ou une omission qui, de soi ou dans l'intention, donne la mort afin de supprimer la douleur, constitue un meurtre gravement contraire à la dignité de la personne humaine et au respect du Dieu

vivant, son Créateur.» (Catéchisme de l'Église catholique, 2277)

Dans la même déclaration, le président de la CÉCC invitait aussi les Canadiens et les Canadiennes, surtout les catholiques, «à faire tout en leur pouvoir pour apporter réconfort et appui à toutes les personnes qui sont mourantes et à celles qui leur sont chères, pour qu'aucune d'entre elles, pour des raisons de solitude, de vulnérabilité,

de perte d'autonomie ou par peur de souffrir ou de ressentir de la douleur, sentent qu'elle n'a d'autre choix que d'avoir recours au suicide.»

On peut consulter en ligne [les différents avis](#) de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec sur la même question. Pour les aspects légaux, les données de cet article sont tirées du [site de l'Association du Barreau canadien](#) qui en a traité à la suite du jugement.

## PARCOURS D'ÉVEIL À LA FOI

### Visite **en famille** au Cap-de-la-Madeleine

*C'est en famille que les jeunes de l'Éveil à la foi des paroisses de Victoriaville ont fait une visite au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap au Cap-de-la-Madeleine, le 9 mai dernier (3 autobus). Un pèlerinage semblable est offert par plusieurs équipes d'animation dans les parcours de formation à la vie chrétienne, à travers le diocèse de Nicolet.*

Accueillis par l'équipe dynamique de Cap Jeunesse, les visiteurs ont découvert l'histoire du petit sanctuaire, participé à différents ateliers qui parlaient de la foi, une graine de semence dont ils ont à prendre soin. Ils ont ensuite vécu une expérience de prières en faisant une demande personnelle à Marie.

Après avoir appris l'origine du Pont des chapelets, visité le Sanctuaire et écouté l'explication de la lecture des vitraux, tous les participants ont repris le chemin du retour. Pour les parents, frères ou sœurs, jeunes et même grands-parents ce voyage a permis de vivre une expérience intergénérationnelle enrichissante et pleine de sens. Une découverte familiale de Marie, Mère de Jésus et d'un lieu de prière très impressionnant par ses dimensions et son site. Une belle suite à la démarche de l'éveil à la foi.



*L'histoire du petit sanctuaire racontée par l'équipe de Cap Jeunesse.*



## MGR GAZAILLE CÉLÈBRERA LES 200 ANS DE DRUMMONDVILLE LE 28 JUIN

### Tissée serrée depuis 1815

Les citoyens de Drummondville soulignent en grand 200 ans d'histoire. Le milieu pastoral participera à ces festivités, notamment lors d'une célébration eucharistique présidée par Mgr André Gazaille, le 28 juin prochain. Un chant-thème a été offert par Guy Lebel pour l'occasion. En Communion reproduit ici le mot que l'évêque de Nicolet a adressé aux Drummondvilloises et aux Drummondvillois dans le cahier spécial du journal l'Express.

*Dans le diocèse de Nicolet, les communautés qui composent Drummondville occupent une place bien à elles. Avec 200 ans d'une histoire marquée par la foi chrétienne depuis le commencement, on trouve ici une culture du travail acharné en vue d'une société toujours plus accomplie.*

*Pour moi, ce qui caractérise cette ville, c'est son audace et son espérance. De l'audace, il en a fallu aux fondateurs, bâtisseurs et bâtisseuses de cette ville pour établir ici un milieu de vie qui ne reposait pas sur des ressources naturelles particulièrement riches, si ce n'est l'énergie de ses habitants. Et de l'espérance, ceux-ci n'en ont pas manqué à travers les revers de l'histoire: les gens d'ici ont toujours su se relever, retrousser leurs manches et miser sur la vie.*

*Une communauté «Tissée serrée depuis 1815», c'est bien vrai. Car il y a toujours ici des traces vivantes de la solidarité qui a permis à cette communauté de grandir et de prospérer, sans laisser de côté les plus démunis. Des groupes communautaires et paroissiaux perpétuent cette tradition de bienveillance portée les uns vis-à-vis des autres.*

*Il ne faut pas oublier non plus que Drummondville est aujourd'hui une communauté d'accueil pour bon nombre de nouveaux arrivants. C'est dire que l'histoire de Drummondville continue de s'écrire, avec l'ancien et le nouveau qui se marient pour former un tissu tout à fait original. Cela est un peu à l'image du grand festival qui animera bientôt la ville, reflétant sa vitalité culturelle et son esprit d'accueil, sans oublier les racines historiques dont nous sommes les héritiers.*

*Sur ces mots, je vous donne rendez-vous le 28 juin à 11 heures, à l'église Saint-Frédéric. Au plaisir de célébrer avec vous, dans la joie de l'Évangile, ces 200 ans d'histoire!*

† André Gazaille, évêque de Nicolet

## 30 BOUGIES POUR LA FLAMBÉE DES BOIS-FRANCS



Avec la collaboration de **Daniel Charland**, coordonnateur de la Flambée des Bois-Francs

Les flambistes des Bois-Francs ont tenu à souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de leur mouvement dans la région, le 18 avril dernier à L'Académie de danse de Victoriaville. Le tout a débuté avec une eucharistie préparée par madame Ghislaine Leroux, animée par madame Chantal Fournier et présidée par l'abbé David Vincent. Cette célébration a été suivie d'un brunch et d'un «closing spécial»

Des témoignages, tous aussi touchants les uns que les autres, ont été livrés.

Serge Hébert (ci-haut), demeuré handicapé après avoir frôlé la mort, a témoigné de la grâce qu'il a eue de sentir la présence du Père et des beaux fruits des chaînes de prière faites pour lui. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.



On a rendu hommage aux membres fondateurs présents au 30<sup>e</sup> de La Flambée des Bois-Francs: M. Jean Guy Grenier, Mme Ghislaine Leroux, Soeur Aline Vadnais, SASV, Mme Julie C.-Labbé, M. Henri Labbé et Mme Mariette Picard.

## 9<sup>e</sup> JOURNÉE PROVINCIALE DE RÉFLEXION SUR LA FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE | OCTOBRE 2015



# CHRIST EST RESSUSCITÉ...

## Ça change quelque chose dans nos vies ?

*Le kérygme, source et clé de la formation à la vie chrétienne*

### PRÉSENTATION

Un nombre encore important d'enfants et de plus en plus d'adultes demandent à l'Église de les accompagner vers la célébration d'un sacrement. Une écoute attentive de leur demande nous permet le plus souvent de discerner un véritable désir de croître dans la foi. Dans ce contexte, comment accompagner cette expérience et catéchiser des enfants et des adultes qui ont peu ou parfois pas entendu parler du Christ ?

Alors que nos pratiques catéchétiques sont encore profondément marquées par le modèle scolaire hérité d'une Église de chrétienté, c'est à une véritable conversion pastorale et personnelle que nous sommes invités pour que résonne cette première annonce, cette annonce principale qu'est le kérygme : « Jésus Christ t'aime, Il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ».

### OBJECTIF GÉNÉRAL

- Se laisser Interpeller personnellement et comme catéchète par le travail du kérygme comme clé primordiale de la vie chrétienne.

### OBJECTIFS PARTICULIERS

- Revisiter le Mystère pascal comme source et clé de la foi chrétienne.
- Explorer certains traits de la posture du catéchète au service du travail du kérygme.
- Identifier des voies pour continuer le travail amorcé.

### LIEUX DE L'ÉVÉNEMENT

**CHICOUTIMI**  
**QUÉBEC**  
**NICOLET**  
**MONTRÉAL**  
**RIMOUSKI**

Mardi 20 octobre  
Jeudi 22 octobre  
Mercredi 28 octobre  
Jeudi 29 (soirée) et vendredi 30 octobre  
Samedi 31 octobre

Yves Guérette et Guy Lebel  
Yves Guérette et Guy Lebel  
Yves Guérette et Guy Lebel  
Alain Roy  
Yves Guérette

### FIERS PARTENAIRES DE L'ÉVÉNEMENT

- Diocèses de Chicoutimi, Montréal, Nicolet, Québec et Rimouski
- Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval
- Institut de pastorale des Dominicains
- Institut de pastorale de Rimouski
- Office de catéchèse du Québec
- Bayard / Novalis